

RECOMPENSES RECENTES

- Locarno : *The Piano Tuner of Earthquakes, Un Couple parfait & Frankie*
 - Edimbourg : *Tsotsi*
- Copenhague : *La mort de M.Lazarescu & Va, vis et deviens*
 - Haugesund : *Giant & La Mort de M.Lazarescu*
 - Sarajevo : *Lady Zee*

EUROPA CINEMAS

- San Sebastian : Claude Miller et Claude-Eric Poiroux “Personnalité européenne de l’année”

DISTRIBUTION - PROMOTION

- 105 films européens à Toronto avec European Film Promotion
 - Des Screenings de films européens à New York

FREQUENTATION

- Les films américains à l’index

DANEMARK

- Meilleure fréquentation depuis 20 ans

FRANCE

- Un pôle MK2 de 12 salles dans le XIXème

ITALIE

- Les cinémas en plein air attirent les foules estivales

POLOGNE

- Naissance du Centre Polonais du Cinéma
- Le festival de Varsovie lance un marché du film d’Europe centrale et orientale

ROYAUME-UNI

- Des stars espagnoles à Londres

SUISSE

- Le cinéma, un plaisir qui coûte cher

EGYPTE

- Polémique sur une décision

MAGHREB

- L’union par le cinéma

MAROC

- La fréquentation des salles de cinéma en chute libre
- 3ème édition du Festival du court métrage de Tanger

KENYA

- NuMetro ouvre 4 cinémas à Nairobi

FESTIVALS A VENIR...

RECOMPENSES RECENTES

● Festival International du film de Locarno

The Piano Tuner of Earthquakes, Un Couple parfait et Frankie

(...) Le jury aura réservé aux deux vraies réussites de la compétition des récompenses périphériques : prix spécial du jury pour Nobuhiro Suwa, mention spéciale pour les frères Quay. Deux films situés aux deux pôles de la création d'aujourd'hui, l'un s'aventurant dans un maniérisme à tout crin (les Quays), l'autre s'engageant dans un ascétisme dérivé d'Antonioni et de Godard (Suwa).

Fantasmagique. ***The Piano Turner of Earthquakes***, des Quay, est aussi imprononçable qu'inracontable. On peut se risquer à évoquer un maléfique docteur Droz, des automates clonés, une chanteuse lyrique enlevée pour le mystère de sa voix (Amira Casar au maximum de sa photogénie), des bois sensuels, un accordeur de piano venu régler à l'oreille des mécanismes sophistiqués, l'entêtement d'une mélodie de Vivaldi... Le résultat impressionne celui qui accepte de se laisser mener dans ce monde où le sépia serait devenu la couleur naturelle des choses, où le temps serait affecté de lenteur. On a vu des cinéastes se perdre à vouloir rejoindre David Lynch sur le terrain fantasmagique laissé en jachère depuis *Eraserhead*. Pas les Quay, qui après *Institut Benjamenta* deviennent, avec ce film-boule de cristal, orfèvres en la matière.

H Story, le précédent opus de Nobuhiro Suwa, réinterprétait *Hiroshima mon amour* depuis le Japon. ***Un couple parfait*** est, quant à lui, une manière de retour à l'envoyeur, Suwa réalisant son fantasme de film français. Un film qui fait le compte de ce qu'il reste des fondements du cinéma moderne, à savoir un cinéma du couple. Celui que forment Valeria Bruni Tedeschi et Bruno Todeschini sur le point de se séparer.

A Paris pour le mariage d'un ami, ils s'enferment dans une chambre d'hôtel à Saint-Lazare, s'y disputent, se cherchent, se fuient. Elle vogue dans les allées du musée Rodin en recherche d'une image de sa solitude. Lui, dans un bar, une nuit, attend une fille, et fait la connaissance d'un pilier de bistrot, vétéran d'Algérie, qui lui raconte une guerre comme on raconte un couple : «Quand on a peur, on tue l'autre.» Plastiquement, le film est perpétuellement tendu, sur le fil, toujours prêt à casser. On attend la durée de trop, mais non, ça passe et bouleverse. (...)

Dans la section Cinéastes du présent, ***Frankie***, de l'écrivain Fabienne Berthaud, a marqué la fin du festival : portrait d'une fille avant d'être celui d'une mannequin (c'est Diane Kruger, dans un rôle pas toujours de composition) qui flirte avec la folie. Les plans gagneraient certes à affronter davantage la durée, comme dans cette formidable scène de shooting virant au cauchemar. Néanmoins, cela n'altère pas l'empreinte profonde que *Frankie* laisse en nous. (...)

Source : *Libération*, 17/08/2005, Philippe Azoury (extraits)

Palmares (extraits)

Leopard d'or : ***Nine Lives***, Rodrigo García - USA

Prix spécial du jury : ***Un couple parfait***, Nobuhiro Suwa- France/Japon

Leopard d'argent : ***Fratricide***, Yilmaz Arslan - Allemagne/Luxembourg/France

Leopard d'argent pour un premier ou second film, ex-aequo à

3 Grad Kaelter, Florian Hoffmeister- Allemagne et

Ma Hameh Khouhim- We are all fine, Bizhan Mirbaqeri- Iran

Mention spéciale aux frères Quay pour l'atmosphère visionnaire du film ***The piano tuner of Earthquakes*** – Roayume-Uni/Allemagne

Prix du public : ***Zaïna, Cavalière de l'Atlas***, Bourlem Guedjou - France

Prix Fipresci : ***A Perfect Day***, Joana Hadjithomas, Khalil Joreige-France/Liban/Allemagne

www.pardo.ch

- **Festival International d'Edimbourg, Ecosse – 17-28/08 (extraits)**

Prix du public et prix du meilleur film anglais : **Tsotsi**, Gavin Hood (GB/ZA)

(Citation Spéciale : **Song Of Songs**, Josh Appignanesi, GB)

www.edfilmfest.org.uk

- **Festival International de Copenhague, Danemark - 18-28/08 (extraits)**

Grand Prix : **La mort de M.Lazarescu** by Cristi Puiu, Roumanie

Meilleur acteur : Ioan Fiscuteanu pour *La Mort de M.Lazarescu*, Roumanie

Meilleur film : **Va, vis et deviens** de Radu Mihaileanu, France/Israël

Meilleur scénario : Radu Mihaileanu pour *Va, vis et deviens*, France /Israël

Meilleur réalisateur : Bent Hamer pour **Factotum**, Norvège/US

Meilleure actrice : Lili Taylor pour *Factotum*, Norvège/US

Meilleure photographie : Gyula Pados pour **Fateless**, Hongrie/Allemagne/Royaume-Uni

Meilleure réalisatrice : Yasmine Kassari pour **L'Enfant endormi**, Belgique/Maroc

www.copenhagenfilmfestival.com

- **Festival International de Haugesund, Norvège - 19-26/08 (extraits)**

Meilleur film, prix du public et prix de la critique norvégienne : **Giant**, de Arne B.Rostad et Hallvard Braein (NO)

Meilleur film étranger : **La Mort de M.Lazarescu** de Cristi Puiu (RO)

www.filmfestivalen.no

- **Festival International de Sarajevo, Bosnie Herzégovine – 19-27/08 (extraits)**

Meilleur film : **Leidi Zi / Lady Zee**, Georgi Djulgerov, Bulgarie

Prix Spécial du jury : **Kukumi / The Kukum**, Isa Qosja, Kosovo

www.sff.ba

EUROPA CINEMAS

- **San Sebastian : Claude Miller et Claude-Eric Poiroux "Personnalité européenne de l'année".**

Anjelica Huston présidera le jury du 53ème Festival International de San Sebastian (15-24/09), qui se clôturera avec le film *The World's Fastest Indian* [Roger Donaldson, US/NZ]. (...)

Claude Miller et Claude-Eric Poiroux, de Europa Cinemas, recevront le prix de la personnalité européenne de l'année, récompense qui existe depuis un an, pour leur soutien au cinéma européen.

Miller est aussi membre du jury, aux côtés de Veronica Forque, Enrico Lo Verso, Lone Scherfig, Antonio Skarmeta et Dean Tavoularis.

Source : adapté de www.screendaily.com, 04/09/2005, Jennifer Green (extraits)

DISTRIBUTION - PROMOTION

- **105 films européens à Toronto avec European Film Promotion**

Pour la 9ème année consécutive, EFP soutiendra la présentation de plus de 100 films européens issus de 17 pays lors du **Festival international du film de Toronto (8 – 17 septembre)**, grâce notamment à un stand ombrelle au sein du OMDC Sales Office. EFP soutiendra également 40 à 50 campagnes de marketing pour des films européens via le mécanisme Film Sales Support (FSS) destiné aux agents de vente. (...)

Source : *Mediadesk Belgique*, 24/08/2005 (extrait)

Liste complète des films : www.efp-online.com

- **Des Screenings de films européens à New York**

Les **14 et 15 novembre** prochains, EFP inaugurera une série de "Projections-marché à New York" afin de présenter aux acheteurs américains les productions européennes les plus

récentes. Ces " Industry Screenings in New York " auront lieu au Tribeca Film Center et seront accessibles sur invitation.

Les agents qui s'occupent des ventes internationales de ces films prendront une part active, non seulement dans leur présentation, mais aussi dans le choix des stratégies de marketing. Les réalisateurs seront également invités à New York pour présenter leurs oeuvres. (...)

Source : *Mediadesk Belgique*, 24/08/2005 (extrait)

FREQUENTATION

• Les films américains à l'index

Le retard de 16% sur la fréquentation de l'an passé est bien sûr le fruit de plusieurs facteurs. Parmi ceux-ci, on retiendra l'absence de titres américains très porteurs. La « crise » touche du coup un grand nombre de territoires : aux Etats-Unis, les recettes sont ainsi en baisse de 9% et en France, selon nos estimations, les entrées américaines sont en recul de 13,4% par rapport à l'année dernière.

Le système hollywoodien est-il en panne ? Il apparaît qu'en trois ans, les salles américaines ont perdu des spectateurs, la fréquentation passant de 1,578 milliard d'entrées en 2002, année record, à 1,506 en 2004. Cette donnée, si elle est compensée par une progression des recettes, reste toutefois préoccupante. (...)

Source : *Ecran total*, 31/08/2005, Frank Dupoux (extrait)

DANEMARK

• Meilleure fréquentation depuis 20 ans

Grâce à une offre large et diversifiée, les films danois ont enregistré, pendant le premier semestre 2005, leurs meilleurs résultats de fréquentation en salles depuis vingt ans, avec 1,9 millions de tickets vendus, soit une part de marché de 33%.

Au cours d'un premier semestre, jamais autant de films danois n'avaient été distribués : cette année sur cette période dix-sept films nationaux sont sortis contre seulement sept l'an passé pour une fréquentation de 0,9 millions de spectateurs.

Parmi les dix premiers films de ce début 2005, quatre films nationaux ont pris respectivement la deuxième, troisième, cinquième et huitième place du box office local. En deuxième position, après *Star Wars, Episode 3*, on trouve ***The Sun King (Solkongen)***, la comédie aigre douce de Tomas Villum Jensen produite par Thura Film, qui a rassemblé 346 575 spectateurs depuis février. Ce conte moderne co-écrit par le réalisateur avec Anders Thomas Jensen est interprété par l'un des acteurs danois les plus populaires, Nikolaj Kass. ***Adam's Apples***, la comédie du même Anders Thomas Jensen produite par M & M Productions, occupe la 3ème place avec 337 559 entrées. Et c'est un film pour enfants, ***Oskar & Josefin*** de Carsten Myllerup qui prend la cinquième place avec 247 231 entrées alors que ***Angels In Fast Motion (Nordkraft)***, le drame réalisé par Ole Christian Madsen occupe la huitième position devant les blockbusters américains *The Robot* et *Meet The Fockers*.

Le seul film non-danois et non-américain à se hisser dans le top dix du premier semestre est le film allemand ***La chute (Der Untergang)*** avec 318 979 entrées.

La fréquentation globale n'a fait que baisser légèrement (5%) pendant cette première moitié de l'année contrairement à la tendance générale en Europe: Allemagne (-11%), France, (-15%) et Italie (-19%).

La seconde moitié de l'année s'annonce à nouveau prometteuse pour les films danois, à commencer par ***Manslaughter (Drabet)*** de Per Fly qui a connu un excellent début le weekend dernier. Grâce à des critiques dithyrambiques, le film est en tête du box office avec 38 702 entrées sur les 61 copies mises en place par Nordisk Film.

Huit autres films danois de genres très différents sortiront dans les mois qui viennent, dont ***I'm The Angel of Death-Pusher 3*** le thriller de Nicolas Winding Refn mis sur les écrans dès demain par Nordisk Film, ***Allegro*** de Christoffer Boe sera distribué le 30 septembre par SF Film et le 10 octobre Nordisk sortira ***Murk*** de Jannik Johansen.

Source: www.cineuropa.org, 01/09/2005, Annika Pham

Danish Film Institute : www.dfi.dk

FRANCE

• Un pôle MK2 de 12 salles dans le XIXème arrondissement de Paris

Fin septembre, le circuit de Marin Karmitz inaugurera avec le MK2 Quai-de-Loire son onzième cinéma parisien. L'implantation de ce complexe en face du MK2 Quai-de-Seine permet d'établir un véritable pôle cinématographique au nord-est de la capitale. (...)

Source : Ecran total, 24/08/2005 (extrait)

ITALIE

• Les cinémas en plein air attirent les foules estivales

(...) L'Italie compte 230 cinémas en plein air gérés individuellement, selon l'AGIS (organisation professionnelle de l'industrie du spectacle), qui s'étendent de la Vallée D'Aoste à la Sicile (34 cinémas en plein air).

« Il y a quelques années, le nombre de spectateurs de ces cinémas a légèrement diminué, en raison du fossé technologique avec les multiplexes. Mais les cinémas en plein air sont aujourd'hui l'un des moteurs du marché », dit Walter Vacchino, président de l'association des exploitants, l'ANEC. (...)

Vacchino fait remarquer que les cinémas en plein air sont populaires auprès de toutes les tranches d'âge car ils projettent pour la plupart un film différent chaque soir et car les prix sont très intéressants – entre 3 et 5 € en moyenne, contre 7,5 € dans les multiplexes. Et ces salles ont beaucoup investi dans l'équipement de projection. « Ce sont aujourd'hui des multiplexes temporaires », selon Vacchino, cité dans un article de Il Giornale. (...)

Selon Laura Di Domenico, responsable de la communication du Piazza Vittorio, un cinéma en plein air de Rome, 65 000 billets sont vendus chaque été. Le Piazza Vittorio, qui existe depuis 9 ans, projette actuellement des films récents ainsi que des films projetés en première aux festivals de Taormina, Pesaro et Locarno. (...)

Giorgio Ginori, directeur de l'Isola del Cinema, en activité depuis 11 ans dans le centre de Rome, pense que le succès des DVD et la réduction du délai de sortie d'un film sur ce support – souvent vus comme les causes de la chute des entrées dans les salles – n'ont qu'un effet limité sur son festival de 3 mois. (...)

L'Isola del Cinema accueille 500 à 600 spectateurs dans un cadre qui, cette année, a été conçu comme une réplique du cinéma du film *Cinéma Paradiso* de Tornatore, le festival étant consacré aux années 50. La programmation comprend des succès récents, américains et italiens, ainsi que des films italiens des années 50 et 60, des courts métrages de jeunes réalisateurs et des soirées consacrées aux cinématographies irlandaise, australienne et marocaine.

Curieusement, les recettes de ces cinémas ne sont pas officiellement enregistrées. Ginori, comme les autres directeurs de ces cinémas, ne tient pas à communiquer ses résultats. Il précise cependant que les principales recettes de son festival ne proviennent pas seulement du cinéma mais aussi des bars, d'une librairie et de magasins de vêtements et de souvenirs. Environ 2500 personnes visitent chaque soir le complexe sur le Tibre.

« Les entrées du cinéma ne sont pas primordiales si vous retirez les 30-40% qui reviennent au distributeur, les 15-20% qui vont à la SIAE (organisation de collecte des droits) et le coût du théâtre, du projecteur et du personnel », explique Ginori.

Cependant, les cinémas en plein air semblent peu affectés par les hauts et bas des multiplexes voisins. « A Rome, il y a de la place pour tout le monde », dit Ginori. (...)

Source : adaptée de Screen International, 26/08/2005, Melanie Rodier (extraits)

POLOGNE

• Naissance du Centre Polonais du Cinéma

Trois institutions publiques majeures du financement cinématographique en Pologne viennent d'être mises en état de liquidation. Agencja Produkcji Filmowej (Agence de la Production Cinématographique), Agencja Scenariuszowa (Agence du Scénario) et Film

Polski Agencja Promocji (Agence de Promotion) vont voir leurs compétences être attribuées au Centre Polonais du Cinéma instauré en vertu de la nouvelle loi sur le financement du cinéma polonais signée par le Président de la République Aleksander Kwasniewski en juillet dernier.

En 2004, l'Agence de la Production Cinématographique a assigné 4,6 millions d'euros pour le financement des projets de films polonais (ainsi que pour la pré-production). L'Agence va fonctionner encore quelques mois car les dernières décisions de subventions aux projets sont encore à prendre par la commission d'experts. L'Agence du Scénario a quant à elle assuré 375 000 € à ses bénéficiaires et, en vue de promouvoir le cinéma polonais, Film Polski a dépensé 494 500 €.

Le budget provisoire du Centre Polonais du Cinéma, qui entrera en fonction au 1er janvier 2006, atteindra 25 millions d'euros. Les futurs bénéficiaires peuvent alors compter avec un soutien de 1 million d'euros maximum par projet. Les mécanismes exacts d'allocation des subventions n'ont pas encore été élaborés – ceux-ci doivent être agréés par la Commission Européenne. (...)

Source : www.cineuropa.org, 29/08/2005, Dorota Hartwich (extraits)

• Le festival de Varsovie lance un marché du film d'Europe centrale et orientale

Le Festival international du film de Varsovie (WFF) (7-16 octobre), inaugurera cette année le marché CentEast, consacré aux films d'Europe centrale et orientale, d'une durée de 4 jours (12-15 octobre).

Le directeur du festival, Stefan Laudyn, a expliqué à ScreenDaily.com que le marché s'appuiera sur l'expérience acquise par le festival lors des Warsaw Screenings et présentera 20 films d'Europe Centrale et Orientale en projections privées.

« La zone géographique concernée est vaste, de la Russie, des pays baltes et de l'Ukraine à la Bulgarie et l'ex-Yougoslavie, en passant par la République tchèque, la Slovaquie, la Hongrie et la Roumanie », a déclaré Laudyn, qui précise que le CentEast « n'est pas destiné à la présentation de projets, mais que, certainement, des gens viendront avec des projets ».

Plus de 100 professionnels – 50 de Pologne et 50 autres – seront invités à cet événement auquel participeront des distributeurs, des acheteurs de chaînes de télévision, des producteurs, des vendeurs et des directeurs et programmeurs de festivals internationaux. Le but du CentEast à long terme est d'augmenter la part de marché des films de la région hors de leur pays d'origine.

« Nous montrerons des films qui n'auront pas plus de 3 mois, des films qui ont donc été montrés en première aux festivals de Karlovy Vary et de Sarajevo, ainsi qu'une sélection de nouveaux films polonais. La plupart des films non polonais seront aussi projetés dans le principal programme du festival ».

Source : adapté de www.screendaily.com, 31/08/2005, Martin Blaney (extraits)

Site du Festival : www.wff.pl

ROYAUME-UNI

• Des stars espagnoles à Londres

Donner aux anglais l'occasion de découvrir quelques productions espagnoles récentes semble être le but du premier **London Spanish Film Festival (23 – 29 septembre)**, un événement organisé par Tristona Media, en collaboration avec l'Ambassade d'Espagne et l'Institut Français et avec le soutien de l'Instituto Cervantes [au **Ciné Lumière, membre d'Europa Cinemas**].

Le programme, qui inclut plusieurs premières anglaises, mélange des titres de réalisateurs réputés comme Carlos Saura (*El séptimo día*) et Manuel Gutiérrez Aragón (qui présentera *La vida que te espera*) avec d'autres films de réalisateurs plus jeunes comme le catalan Cesc Gay (*En la Ciudad*) et Jaime Rosales, dont le film *Las horas del día* a gagné le prix FIPRESCI lors de l'édition 2003 du Festival de Cannes. (...)

Source : www.cineuropa.org, 22/08/2005, Vitor Pinto (extrait)

www.londonspanishfilmfestival.com

SUISSE

• **Le cinéma, un plaisir qui coûte cher**

En dix ans, le prix du billet de cinéma est passé de 13,16 à 14,37 francs en moyenne. Cette progression, supérieure à l'évolution des prix à la consommation, s'est faite parallèlement à une hausse de la fréquentation.

Auparavant, les deux courbes étaient inversées : les prix prenaient l'ascenseur alors que la fréquentation chutait, relève l'Office fédéral de la statistique (OFS) dans son «Aperçu cinématographique suisse 2005».

L'augmentation du nombre de spectateurs serait due à une meilleure offre, tant quantitative que qualitative. Le nombre de cinémas et de films en première vision ne cesse de grimper depuis le début des années 90, note l'OFS. En parallèle, les infrastructures se sont améliorées avec le vaste processus de rénovation et de construction de salles.

L'évolution des prix d'entrée, elle, ne s'est jamais renversée. Elle est à la hausse depuis plus de 30 ans. Et les cinéphiles helvétiques paient plus cher que leurs voisins européens. «Le coût des billets en Suisse est le plus élevé en Europe et même dans le monde entier. Seul le Japon nous dépasse», confirme à swissinfo Umberto Tedeschi, auteur du rapport. (...)

Le prix des cinémas est actuellement sous la loupe du surveillant des prix. La semaine dernière, Rudolf Strahm a ouvert une enquête préliminaire pour déterminer le rôle des distributeurs de films étrangers dans la cherté des billets suisses.

Monsieur Prix a rencontré des exploitants de cinéma et des fournisseurs de films. Il a constaté que les distributeurs procédaient à des calculs différents selon les pays pour fixer le prix de la location de leurs films. Il doute que cette façon de faire soit justifiée économiquement.

Rudolf Strahm attendra toutefois les résultats de l'enquête préliminaire qu'il vient d'ouvrir avant de décider d'entamer une procédure. Les conclusions devraient tomber d'ici à l'automne. (...)

Les salles obscures sont essentiellement hantées par les jeunes et les personnes ayant un niveau de formation supérieur, remarque encore l'OFS. Elles sont davantage fréquentées d'octobre à avril, durant certaines périodes de relâche et le week-end.

L'OFS souligne également que le public est de plus en plus sélectif. La fréquentation se concentre sur un nombre relativement restreint de films : ces dernières années, les dix premiers titres du box-office ont attiré entre 24% et 30% des spectateurs. (...)

Les statistiques confirment encore le succès des films américains. En 2003 et 2004, 47% des titres d'outre-atlantique ont dépassé les 50 000 entrées. Pour comparaison, les films suisses dépassent très rarement (16,5%) les 10 000 spectateurs annuels.

Cet aspect sera également abordé dans l'enquête ouverte par le surveillant des prix. Rudolf Strahm compte examiner si les distributeurs de films étrangers abusent de leur position dominante sur le marché. Près de 90% des films projetés en Suisse viennent de l'étranger, surtout des Etats-Unis.

Source : Swissinfo, 27/07/2005 (extraits)

EGYPTE

• **Polémique sur une décision**

La Chambre du cinéma vient d'approuver une résolution interdisant la projection des productions étrangères durant tout l'été, au profit des films égyptiens.

Alors que l'Etat prétend favoriser un essor du 7e art, la Chambre du cinéma vient de surprendre investisseurs et distributeurs par sa nouvelle résolution. Toute projection de films étrangers durant l'été sera désormais interdite. Et ce afin de laisser l'arène vide aux films égyptiens pour encourager la production nationale.

Bien qu'en apparence cette résolution semble favoriser le cinéma égyptien, elle révèle un état de désordre, mettant en avant des décisions prises à l'aveuglette. C'est un peu l'état qui prédomine le cinéma égyptien ces dernières années.

Omar Sérag, distributeur de films étrangers, proteste : « L'été est la saison la plus rentable pour les distributeurs de films étrangers, les priver de cet avantage signifie une grande perte pour eux. Ils ne représentent qu'une minorité parmi les membres de la Chambre du cinéma, on n'a pas pu empêcher la prise d'une telle décision ». Et d'ajouter : « Le public égyptien a commencé depuis quelques années à s'intéresser à la production cinématographique internationale qu'il suit à travers le satellite ou les DVD. Le public cherchait à découvrir de nouveaux films étrangers sur les écrans. Ces derniers temps, un film de Spielberg, de Tom Cruise ou un *Star Wars*, sortaient en Egypte en même temps qu'en Europe. Une telle décision va décourager les distributeurs dans le futur ! ».

Une opinion partagée par le critique Ahmad Saleh, qui estime que le milieu artistique a besoin de films étrangers pour créer une vraie concurrence qui pourrait conduire les cinéastes égyptiens à améliorer leurs productions. « Est-il logique de consacrer plus de 200 écrans à la projection de 13 films seulement pendant tout l'été ? », s'interroge Saleh.

Même son de cloche du côté des exploitants et propriétaires des salles. Pour eux, il s'agit « d'une crise inévitable ». Bahgat Chaker, directeur du complexe d'Osmane Group, s'insurge : « Je ne suis pas convaincu. Une telle résolution nuira au film égyptien en encourageant sa projection pendant deux mois seulement. Même si un film réalise des recettes par millions, il est certain qu'à long terme, il y aura moins de public intéressé par le cinéma égyptien ». Et de poursuivre : « Je suis contre l'idée d'imposer un genre en particulier aux responsables des salles comme au public. Car on finira par perdre une tranche du public ». (...)

Pour sa part, la Chambre du cinéma tente de défendre ses bonnes intentions (...).

Son président, Mounib Chaféï, explique : « Nous avons pris cette décision à l'unanimité pour protéger le film égyptien contre une concurrence inégale. Cette résolution respecte les intérêts des distributeurs, en leur permettant de projeter les films étrangers déjà autorisés jusqu'à mi-juillet. Après cette date, l'autorisation ne sera accordée qu'aux propriétaires des complexes ne trouvant pas de films égyptiens pour remplir leurs salles ». Chaféï mentionne par ailleurs l'exemple du cinéma indien qui a pu restreindre la projection des films étrangers au profit des films locaux. (...)

L'affaire est actuellement entre les mains du ministre de la Culture (...).

Source : Al Ahram hebdo, 13/07/2005, Yasser Moheb (extraits)

MAGHREB

• L'union par le cinéma

« C'est une initiative fort louable et qui permettra de mieux promouvoir le cinéma maghrébin à travers le monde ». C'est ainsi que réagit la réalisatrice Farida Belyazid, suite à la création de l'association «Maghreb cinémas ».

Cette réalisatrice est en effet une des signataires de ce projet qui est né lors de la 58ème édition du festival de Locarno en Suisse et qui a eu lieu du 3 au 13 août. Lors de ce rendez-vous cinématographique, un groupe de réalisateurs tunisiens, algériens et marocains ont décidé de donner naissance à une association commune. Une structure qui permettrait de défendre et de promouvoir l'intérêt du cinéma maghrébin. (...)

Aux côtés de Farida Belyazid figurent les réalisateurs marocains Hassan Benjelloun, Mohamed Asli, Daoud Oulad Syad, Jilali Ferhati, Ahmed Belghiti. Pour représenter le Maroc, c'est le réalisateur Saâd Chraïbi qui est le porte-parole. (...) Cette instance est, selon des propos de Saâd Chraïbi relayés par la Map, « conçue juridiquement comme une association internationale ayant au départ des antennes dans trois pays du Maghreb ». (...)

Les initiateurs de ce projet ne savent pas pour le moment quels sont les locaux qui seront investis par ces antennes. Par contre, le site de «Maghreb cinémas» sera hébergé provisoirement par le site de la cinémathèque de Tanger sur l'adresse : www.cinemathequedetanger.com. Pour rappel, cette cinémathèque s'est installée en 2005 dans les murs du cinéma rif de Tanger.

L'association «Maghreb cinémas» aura essentiellement, selon les organisateurs, une mission de promotion du cinéma maghrébin. (...)

Source : aujourd'hui.ma, 18/08/2005 (extraits)

MAROC

• **La fréquentation des salles de cinéma en chute libre**

(...) De 247 salles de cinéma en 1985, le Maroc n'en compterait plus que 164 aujourd'hui alors que l'UNESCO estime qu'il faut environ 800 salles de cinéma au Maroc compte tenu du nombre d'habitants.

À l'échelle universelle, les jeunes représentent les premiers consommateurs du produit cinématographique. Pourtant, au Maroc, malgré la poussée démographique et le poids de la jeunesse très représentatif dans la pyramide des âges, on assiste à une véritable désaffection des jeunes pour les salles obscures. Une enquête nationale réalisée par le Conseil National de la Jeunesse et de l'Avenir sur les «activités socioculturelles des jeunes durant le temps libre», avait révélé que depuis 1993 le cinéma ne vient qu'en sixième position sur la liste des activités de loisirs pour les jeunes marocains. (...)

Les conditions matérielles et pratiques dans lesquelles le cinéma est offert à la consommation des jeunes expliquent leur désertion des salles : manque de confort, vétusté des installations, manque d'entretien et d'hygiène (sièges défoncés, aération inexistante...) services déficients... En plus de l'inconfort, la réticence du public jeune s'explique également par l'insécurité omniprésente dans les lieux. Elle est d'ailleurs l'une des principales raisons qui explique le faible taux de fréquentation des jeunes spectatrices dans la plupart des salles, notamment dans les quartiers populaires. (...)

L'augmentation du prix des places vient également peser de tout son poids dans la balance et explique la baisse de la fréquentation. (...)

Selon la grande majorité des spectateurs, les copies sont défectueuses et la qualité de projection est généralement très mauvaise.

Le phénomène de piratage vient à son tour noircir le tableau ; les salles de cinéma perdent l'exclusivité de la programmation. Très souvent, avant même qu'un film soit à l'affiche au cinéma, il est déjà sur le marché en format VCD ou DVD à un prix (5DH) cinq fois inférieur à celui d'une place de cinéma (20 à 25 Dh). (...)

Selon M. Bakrim [assistant du directeur du Centre cinématographique marocain, CCM], pour remédier à la baisse de la fréquentation, il faut adapter la fréquentation des salles aux nouvelles mutations qui se sont opérées ces dernières années.

En effet, le cinéma est devenu un loisir plus global, le film ne constituant plus qu'une partie au sein d'un processus de consommation plus large. Ce n'est plus seulement pour voir un film que le jeune va au cinéma. Il y va parce qu'il y a le Mac Donald, le pop-corn, de l'animation... D'où le phénomène des multi-salles. Le Mégarama en est la preuve à Casablanca. Dans sa volonté de résoudre le problème de la baisse de la fréquentation, le Centre cinématographique marocain a adopté une stratégie à deux volets.

Tout d'abord, le CCM va encourager une politique de construction de complexes ou de multi-salles composés de 3 à 4 salles qui seront un espace plus large que l'espace classique du cinéma avec des cafés, des emplacements pour l'animation... Le second volet de la stratégie du CCM concerne la multiplication des activités autour du cinéma. Pour que les jeunes reviennent, il faudra les motiver et pour cela, il faut une éducation au cinéma dans les écoles et lycées. Prochainement, le CCM lancera en partenariat avec le ministère de l'Education nationale une formule de ciné-club. Une bonne décision certainement car il n'y a pas de cinéma sans cinéphiles.

Source : lematin.ma, 26/07/2005, Francis Vikou (extraits)

• **3^{ème} édition du Festival du court métrage de Tanger, du 10 au 16 septembre**, organisé par le Centre de la cinématographie marocain. Dix-neuf pays du bassin méditerranéen seront présents.

Source : d'après liberte-algerie.com

Centre Cinématographique Marocain : www.ccm.ma

KENYA

• NuMetro ouvre 4 cinémas à Nairobi

(...) Les salles, situées au centre commercial Junction Nukamatt, totalisent 650 fauteuils. Deux salles de 150 places doivent ouvrir à Kisumu en octobre. La société [sud-africaine] cherche également des lieux pour implanter d'autres salles dans le pays. (...)

[Trushna Buddhev, directrice marketing de NuMetro,] a déclaré à The EastAfrican que la fréquentation a régulièrement augmenté ces 3 dernières années, avec une hausse de 100 000 entrées par an pour les 3 salles NuMetro situées au Village Market depuis 2003. Un peu plus de 450 000 billets avaient été vendus dans ces salles en 2004.

« Cette année, nous dépassons les 200 000 entrées sur la période janvier-mai, un meilleur résultat que celui de l'année dernière sur la même période. Nous devrions atteindre les 500 000 entrées cette année ».

Le secteur de l'exploitation était l'une des principales victimes de l'insécurité qui a sévèrement frappé l'industrie du divertissement au Kenya ces dernières années, les gens évitant de sortir de peur d'être attaqués dans leur voiture. Alors que la plupart des nouvelles salles sont implantées dans des centres commerciaux situés à la périphérie des villes, la fréquentation générale a augmenté régulièrement mais le problème de la piraterie n'est pas réglé.

La société Fox Cinema observe la même tendance avec une hausse des entrées de 10% cette année et prévoit une croissance encore plus forte d'ici à décembre, pic de l'année pour la fréquentation. (...)

« C'est un tournant pour l'exploitation et de bons films atteignent des chiffres élevés dans un délai plus court que par le passé », nous dit Nick Gherani, directeur marketing de Fox Theatres.

NuMetro et Fox Theatres gèrent respectivement 10 et 7 écrans, les deux sociétés dominant le marché.

Puisqu'il y a davantage de salles, les habitants de Nairobi ont désormais un choix de films plus important. (...)

« La hausse la plus importante concerne les 16-30 ans, mais nous sommes aussi impressionnés par la croissance des résultats des films pour enfants et de la fréquentation des plus de 40 ans », dit M.Gherani.

Mr&Mrs Smith est le grand succès de l'année, avec à ce jour 32 000 entrées et la possibilité de dépasser les 40 000 entrées. Le record national au box-office a été établi par *Spiderman 2* en 2004 avec 47 000 entrées. (...)

Le nombre de films qui dépassent les 20 000 entrées (la fréquentation moyenne pour un film au Kenya) augmente. (...)

Le faible succès des films de science-fiction, à moins de présenter un personnage de dessin animé, est l'un des traits particuliers des goûts locaux. (...) Par exemple, *Star Wars* n'a pas atteint les résultats espérés.

Alors que la culture cinématographique s'améliore, les observateurs du marché notent la popularité croissante des films plus pointus, différents des blockbusters américains.

Le cinéma Nairobi s'est ainsi fait un nom en accueillant les films chrétiens et la semaine du cinéma africain et le festival du film européen a attiré un public [différent] à l'Alliance française, le lieu où l'on peut voir un autre type de films, des films plus pointus.

« Avant, le public était composé d'expatriés qui venaient voir des films de leur pays d'origine mais la moitié du public est désormais constituée de Kenyans », note Olivier Lechien, attaché audiovisuel à l'Alliance Française.

Il a été particulièrement impressionné par le succès du film congolais *Pieces of Identity* de Mweze Ngangura, qui a été l'un des grands succès des festivals de films africains. Il note que le film présente un zeste de comédie, ce qu'apprécient les cinéphiles kenyans.

Au festival du film européen de cette année, le film allemand *Luther* et le film français *Les Choristes* ont fait salle comble.

« Cela prouve que le marché est désormais plus large et peut accueillir une plus grande variété de films », dit Lechien.

Source : adapté de Nationmedia.com / *The East African*, 29/08/2005, John Kariuki (extraits)

FESTIVALS A VENIR...

Festival International de Toronto, Canada – 8-17/09

www.bell.ca/filmfest

Festival International Film by the Sea, Vlissingen, Pays-Bas– 9-18/09

www.filmbythesea.nl

Festival du film polonais de Gdynia, Pologne – 12-17/09

www.festiwalfilmow.pl

Festival International Buster de films pour enfants de Copenhague, Danemark 12-18/09

www.busterfilm.dk

Festival International de San Sebastian, Espagne – 15-24/09

www.sansebastianfestival.com

Festival International de Helsinki - Love & Anarchy, Finlande – 15-25/09

www.hiff.fi

Festival International de Athènes – Opening Nights, Grèce – 15-25/09

www.aiff.gr

Festival International de Lund, Suède – 16-25/09

www.fff.se

Festival International Manaki Brothers, Bitola, Macédoine - 20-25/09

www.manaki.com.mk

Festival International de Rio de Janeiro, Brésil – 22/09 – 06/10

www.festivaldoriorio.com.br

Trade Press Review
ibselliez@europa-cinemas.org
www.europa-cinemas.org